Georges Louis Frédéric BOILLOT
1884, Valentigney – 1916, Vadelaincourt
Cycliste, pilote de course, aviateur

Georges Boillot, coureur cycliste au vélo-club Levallois, remporte une soixantaine d'épreuves chez les amateurs. Mécanicien de formation, il devient ensuite pilote automobile professionnel en 1908 au sein de l'écurie Lion-Peugeot.

Au sein d'une petite structure autonome basée en région parisienne, il participe à la conception de la révolutionnaire Peugeot L76, premier véhicule au monde doté d'un double arbre à cames en tête et de quatre soupapes par cylindre, qu'il fait triompher dès sa première apparition en compétition, au Grand Prix de l'Automobile Club de France 1912 à Dieppe. L'année suivante, il s'affirme définitivement comme l'un des meilleurs pilotes mondiaux du moment en s'imposant à la Coupe de l'Auto (ou Coupe des Voiturettes), au Circuit de Provence, et surtout une deuxième fois consécutivement au GP de l'ACF, cette fois disputé à Amiens.

Il est le premier triple vainqueur de la Course de côte du Mont-Ventoux, en 1910, 1912 et 1913, toujours sur des véhicules Peugeot (les deux dernières fois sur Peugeot L76, avec record de l'ascension jusqu'en 1925). En 1914, Boillot part aux États-Unis pour y disputer les 500 miles d'Indianapolis. Meilleur temps des qualifications (frôlant pour la première fois le mur des 100 miles à l'heure, avec 160,70 km/h pour un nouveau record de vitesse mondial), Boillot confirme la supériorité des Peugeot.

Quelques semaines plus tard, le début de la Première Guerre mondiale signe la fin de sa carrière. Il devient tout d'abord le chauffeur attitré du général Joffre, puis rejoint comme sous-lieutenant l'aéronautique militaire.

Il est abattu le 19 mai 1916 dans un combat aérien face à cinq Fokker allemands, près de Bar-le-Duc, avant d'être évacué dans un hôpital militaire de Vadelaincourt où il décède peu après. Dans un premier temps inhumé à Vadelaincourt, son frère transféra sa dépouille au cimetière du Père-Lachaise en 1921.

- **Croix de guerre 1914-1918**